

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Poèmes

François Hébert

---

Volume 39, Number 1 (229), February 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32524ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Hébert, F. (1997). Poèmes. *Liberté*, 39(1), 52–60.

FRANÇOIS HÉBERT

## POÈMES

### DEVANT LE RICHELIEU

nous sommes dans un éboulis  
de sable d'astres dans les yeux  
chez Léon Bellefleur c'est Noël tous les jours  
la joie n'attend pas le retour des oies  
quoique la chaleur tarde  
pendant que sur les graquias  
s'installe un lent silence  
c'est l'hiver et ses roues crantées  
qui descendent sur les chemins  
les acrobates pleurent  
sont tombés sur la tête  
tels nous sommes sonnés sauterelles gelées  
grelots guillotiné misère de guimauve  
pourtant les paravents s'envolent  
c'est la fête et la mort acoquinées  
les fleurs imaginées les sacrilèges  
les pitreries du sang les tourbillons les sortilèges  
toutes ces contorsions  
tout simplement c'est pour se réchauffer  
avons-nous le torticolis c'est parce que  
dans l'air de l'abyssal la vue est imprenable  
nous avons le souffle coupé dans l'indicible  
antarctique de l'âme

---

l'immense intime utopique printemps  
cette saison fait perdre la raison  
par conséquent sur sa palette nous subodorons  
d'impertinentes bougainvillées mauves  
et nous voyons distinctement la nuit  
des papillons s'ouvrir comme des livres  
et bleuir des piranhas roses  
cependant que la rivière attaquée  
reste de glace encore un peu de temps  
malgré ses craquements ses plaques et ses glissements  
sous nos paupières  
surréalistes

## LE COURS DE LINGUISTIQUE

*à la Prévert*

bonjour serrez les lèvres  
il y aura trois parties à ce cours  
aujourd'hui vous allez apprendre un mot  
c'est bien assez c'est même trop  
de plus nous allons réfuter Saussure et Martinet  
un simple mot contient des mondes  
avez-vous bien serré les lèvres  
entre temps descendez  
dans vos poumons chercher de l'air  
vos poumons sont les pneus du véhicule  
dont nous parlons notez cela  
et nous parlons de la parole  
l'humanité revient à une langue  
je reviens à mon mot  
l'air que vous retenez entre vos joues  
poussez un peu dessus pas trop  
poussez mais résistez  
gardez votre air pour vous  
vous avez l'air idiot c'est l'occlusion  
mais aussi dirait-on  
vous allez m'embrasser  
moi aussi je vous aime  
vous avez bien dit b  
bravo et maintenant voici  
la deuxième partie du cours  
ne bâillez pas vous là  
dites plutôt le mot que je vous dis  
fichu métier  
voici la voyelle e qui signifie  
votre mauvaise haleine  
votre vide intérieur

votre mauvaise foi  
ou quelque bégaiement  
heu heu coassement  
ou rire épais tout ça dans le mot bœuf  
troisièmement  
finissons-en revenons en arrière  
souvenez-vous d'il y a deux nanosecondes  
l'univers a reçu votre haleine  
dans un invisible ballon  
vous avez bien prononcé be  
et c'est déjà presque fini  
voici le f  
un rien de souffle ah vous êtes doués  
mais épuisés vidés vous êtes éventés  
vous avez dit un mot  
vous avez fait un mot  
vous l'avez inventé réinventé  
vous avez mis de l'hélium dans le mot  
qui lui permet de voyager dans l'espace entre nous  
de nous héler les uns les autres  
et c'est bien vrai que le finale est décevant  
c'est un bof anémique  
le cours est presque terminé  
le mot *bœuf* on dirait qu'un crapaud dépité  
l'a sorti de sa mare  
un jour qu'il voulait ressembler  
au bœuf lui-même

## DEVANT UN BŒUF D'HORATIO WALKER

cette masse de muscles  
presque préhistorique  
tant de présence oblige

tout bœuf est un poète  
s'il nous avance  
quelque amitié

son œil mélancolique  
que voit-il sous cela qu'il ne regarde  
sous l'orme

le bœuf mâche et rabâche  
à sa manière sa matière  
dans une concaténation de foins mêlés  
de synecdoques et d'anacoluthes  
de trèfles disloqués

c'est un poète  
je le répète

ne pensez pas qu'il ne sait pas penser  
ses diductions philosophales  
valent bien tout Platon  
tout Aristote et Kant et Malebranche  
il est un alambic en soi  
ses idées sont des graminées  
peut-être désuètes mais

le vieux bœuf ne se soucie pas  
plus du passé que de ses bouses  
dans le feu de l'action  
patiente

---

comme en un rêve  
le bœuf est là  
ne bouge pas  
où irait-il

les taches sur son flanc  
ce sont les continents

seulement ses mâchoires  
vont viennent  
vont viennent

## L'AMIRAL DES RUISSEAUX

militant né Miron  
du bouclier de l'Amérique  
tu es l'amiral des ruisseaux

porteur d'eau mais point pauvre  
un prisonnier peut-être mais  
un milliardaire en la matière  
ton eau est du tonnerre  
à noyer tous les baptisés sans vie

je sais ton nom car tu nous nommes

dans ton cœur l'eau chavire  
ton navire est un chemin qui chemine  
pour parler comme avironnaient  
ou pagayaient et palabraient  
les vieux Indiens des environs

quand l'eau roulait son eau dans ton enfance  
les diamants déboulaient  
dans l'harmonie la transparence ô cascadeur  
depuis l'immémorial pays d'en haut

et maintenant dans ton harmonica  
l'écho galope à remonter la pente

du beau tu te souviens  
tels nous sommes Christ et Christophe  
l'un portant l'autre

baptême  
ardente étude et savante hébétude



---

d'où l'arche à la vallée  
de l'Archambault dans ton poème  
une aura de bonté

comme un peu d'eau alerte  
dans la main du prophète  
le don vrai se mesure  
à sa disproportion

## LE POIL TROUVÉ DANS LA BARBE DE CÉZANNE

*donné à Marie-Andrée L.*

pauvre Cézanne  
et la tête qu'il fait  
est d'un martyr  
aide à mourir  
me suis-je vu  
dans son autoportrait  
de beau feu noir  
dans l'olivâtre  
l'or et le sombre et le nez clair  
un peu de vert un rien  
de vermillon  
sous le chapeau de paille  
profond chapeau comme une vague  
tournoient des idées noires  
et des cheveux  
j'y étais je vous jure  
je suis encore  
dans le tableau  
l'œil ou la paille  
sinon la poutre  
j'y suis un pauvre poil  
du pinceau de Cézanne  
oublié dans la pâte  
où est la barbe  
un poil qui rit  
un vrai dans une fausse barbe  
un frêle poil un frère  
dans la barbe d'autrui  
beau reliquaire